

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

PRÉSIDENTIELLE EN OUGANDA : MUSEVENI EN TÊTE, WINE REVENDIQUE LA VICTOIRE

Le candidat de l'opposition ougandaise Bobi Wine, principal adversaire de l'inamovible Yoweri Museveni, a revendiqué hier la victoire lors de la présidentielle de la veille, dont les premiers résultats officiels accordent une large avance au président sortant. Lors d'une conférence de presse en périphérie de Kampala, où les réseaux sociaux sont suspendus et où l'accès à internet est fortement perturbé, M. Wine a "rejeté" ces premiers résultats.

DÉFORESTATION : 43 MILLIONS D'HECTARES PERDUS SUR LES PRINCIPAUX "FRONTS", SELON LE WWF

Quelque 43 millions d'hectares de forêts, soit la taille d'un pays comme l'Irak, ont été perdus sur les 24 "fronts" principaux de la déforestation dans le monde entre 2004 et 2017, selon un rapport du WWF publié mercredi. L'agriculture commerciale, qui défriche pour les cultures et l'élevage du bétail, est la principale cause de cette déforestation, notamment en Amérique du Sud, selon l'ONG.

AFGHANISTAN : TRUMP LAISSE DES EFFECTIFS MILITAIRES AU PLUS BAS DEPUIS 2001

À moins d'une semaine de l'arrivée à la Maison Blanche de Joe Biden, Donald Trump a réduit la présence militaire américaine en Afghanistan à son plus bas depuis les attentats du 11-Septembre. Le chef du Pentagone, Christopher Miller, a annoncé vendredi que les effectifs militaires des États-Unis se montaient désormais à 2500 hommes en Afghanistan.

Investiture de Joe Biden : Ivanka Trump n'assistera finalement pas !

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

La tension serait montée entre le président américain, Donald Trump, et sa fille Ivanka. Fidèle alliée de son père dont elle a été la conseillère pendant quatre ans, la très ambitieuse Ivanka Trump aurait déclenché la colère de son père en annonçant son intention d'assister, le 20 janvier, à l'investiture du président élu Joe Biden. Après la défaite de Donald Trump, la jeune femme, soucieuse de préserver son propre avenir politique, veut se montrer bonne joueuse vis-à-vis du camp adverse. Or, il n'aurait jamais été question qu'Ivanka Trump assiste réellement à la cérémonie. "Il n'est pas prévu qu'Ivanka assiste à l'investiture, cela n'a jamais été prévu", a ainsi déclaré un officiel de la Maison-Blanche dans les colonnes de certains médias, le mercredi 13 janvier. Si la femme d'affaires respecte cette passation de pouvoir, le témoin a indiqué que les enfants d'ex-présidents n'assistaient pas toujours à l'événement. Ce qui n'aurait pas empêché le souhait formulé par Ivanka Trump de semer la discorde entre elle et son père. "C'est une insulte qu'elle veuille s'associer avec les escrocs qui tentent de me faire tomber", aurait lancé Donald Trump, toujours selon le Daily Mail. Le président aurait aussi dit à sa fille que "sa présence à l'investiture lui coûterait des milliers de partisans et que ce serait la pire décision qu'elle puisse prendre". Selon certaines sources, Donald Trump prévoit en effet d'annoncer sa candidature à l'élection de 2024, le jour même où Joe Biden prêterait serment. Le président vaincu a d'ailleurs déclaré à plusieurs reprises ne pas vouloir être présent pour la passation de pouvoirs lors de l'Inauguration Day. De son côté, Ivanka Trump aurait répondu "qu'elle devait protéger ses propres aspirations politiques et qu'elle n'était pas sur le point de tout gâcher en assistant au coup d'envoi de la campagne 2024 de son père. Elle



Photo: DR

Comme son père, Ivanka Trump n'ira pas à l'investiture de Joe Biden.

laisse ça à son père et à Donald Jr.", aurait ajouté le témoin indiscret. Des rumeurs contredites par une autre source selon laquelle Ivanka Trump aurait nié vouloir assister à l'investiture. Info ou intox, ces révélations

interviennent une semaine après la prise d'assaut du Capitole par des partisans de Donald Trump. Choquée par les images, l'aînée des enfants Trump avait maladroïtement qualifié les assaillants de " patriotes " dans un tweet,

avant de faire marche arrière dans un autre message. "Non. La protestation pacifique est patriotique, avait-elle rectifié. La violence est inacceptable et doit être condamnée dans les termes les plus forts."

Washington comme un camp retranché

J.O.
Libreville/Gabon

Joe Biden sera investi le 20 janvier prochain, dans une ville de Washington transformée en camp retranché après les violences du Capitole qui ont fait cinq morts. Et il est désormais urgent, pour lui, de renouer avec le programme des cent premiers jours de son mandat. En appelant le Congrès à l'adopter rapidement, il a détaillé son vaste plan de relance. Au menu : de nouveaux chèques directs de 1 400 dollars par personne aux familles, un salaire minimum doublé à 15 dollars de l'heure, la prolongation des aides au chômage ou encore des aides pour les États et collectivités locales. Hier, il a détaillé le volet pour accélérer la vaccination massive des Américains contre le Covid-19, dans un pays qui continue de battre des records de



Photo: DR

Washington-DC pendant les manifestations des pro-Trump.

décès quotidiens de la pandémie et pourrait franchir d'ici son entrée en fonction la barre des 400 000 morts. Les chefs des démocrates au Congrès, Nancy Pelosi et Chuck Schumer, ont salué son plan de relance, promettant de se " mettre immédiatement au travail " pour le faire adopter aux parlementaires. Le Sénat, qui passera le 20 janvier sous contrôle démocrate, ne va pas

se réunir avant le jour précédent. Et le climat d'affrontement partisan qui pourrait accompagner les débats sur la destitution de Donald Trump menace aussi la promesse de " réconciliation " du candidat Biden. Même si l'accusé sera désormais un ex-président, et que l'enjeu de le chasser du pouvoir aura donc disparu, un tel procès risque de capter toute la lumière médiatique.